CHIPPAUX Claude (1909-1984). Gueule cassée.

Claude, Maxime Chippaux est né à Saint-Ouen en Seine-Saint-Denis le 13 mai 1909.
Il entre à l'École de santé navale en 1931 (matricule 372), est docteur en médecine en 1935 et diplômé en médecine coloniale la même année.
Il suit le stage de fin d'études à l'École d'application du Pharo en 1936.
Au retour d'un premier séjour tropical au Togo (1937-1941), il devient assistant de chirurgie puis chirurgien des hôpitaux coloniaux.
Pendant cette période de l'occupation allemande, délaissant une carrière hospitalière qui s'annonçait brillante, il s'engage dans les forces françaises de l'intérieur (FFI) pour se dévouer aux blessés des maquis de l'est de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort.
Le 22 septembre 1944, un éclat d'obus le frappe à la face et le défigure à tel point que son épouse, le recherchant parmi les blessés de l'hôpital de campagne où il a été admis, le reconnaitra seulement à ses mains.
Après plusieurs mois d'hospitalisation, il n'en reprend pas moins sa carrière de chirurgien et, plus tard, deviendra président national des Gueules cassées.

Il est chargé de cours d'anthropologie à l'École d'application du Pharo en 1946 et 1947. Professeur agrégé en 1947, il effectue plusieurs séjours en Indochine où il crée à Saigon un service de chirurgie réparatrice, un centre de rééducation fonctionnelle et la première banque d'os.
De 1952 à 1955, il est chirurgien-consultant du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient. Chargé du cours d'anatomie à la faculté de médecine à Saigon, il persévère dans les recherches anthropologiques des races humaines qu'il avait commencées en 1941 au musée de l'Homme à Paris.
Médecin-colonel à son retour en France en 1956, il est nommé titulaire de la chaire de chirurgie de l'École d'application du Pharo et sera successivement responsable de la médecine opératoire, de la pathologie chirurgicale tropicale et de la chirurgie d'armée.
De 1959 à 1963, il effectue un dernier séjour outre-mer à Madagascar, comme médecin-chef de l'hôpital Girard et Robic de Tananarive.
Médecin-général et médecin-chef de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce en 1965, puis promu médecin-général Inspecteur en 1967, il est nommé à Marseille directeur de l'École de spécialisation de l'École du service de santé de l'armée de Terre et de l'Institut de pathologie exotique (Le Pharo).
Il y termine sa carrière dans le service actif en mai 1971 et se retire à Marseille.
Il décède à Marseille (Bouches-du-Rhône) le 1er juillet 1984.

Un hommage est rendu à Claude Chippaux
dans le livre du centenaire du Pharo.